

# Le PS joue des biscotos

**Le PS est-il K-O ? Dimanche, son président a tenu à préciser que non, qu'il était bien debout et qu'il était bien à gauche.**

**L**e PS s'est posé dimanche en parti des travailleurs au cours de son congrès de rentrée. En chute dans les sondages, malmené par les affaires de gouvernance publique et envoyé dans l'opposition en Wallonie, le parti a tenu à afficher sa vigueur dans le combat social. « *Le PS est vivant et bien vivant, le PS est debout et bien debout* », a conclu le président, Elio Di Rupo.

## Revenus

« *La grande question sociale, c'est le niveau trop bas des revenus des gens qui travaillent, et de manière générale des revenus dans l'ensemble de la société. À cause de cette situation, beaucoup de personnes*

*ressentent une colère sourde et ce n'est pas étonnant que les populistes d'extrême gauche et d'extrême droite pénètrent si facilement les esprits* », a averti M. Di Rupo.

## Gauche

« *Un gouvernement avec ou sans les socialistes, c'est un monde de différence. Bien sûr, nous avons commis des erreurs et conclu des compromis qui ne nous plaisaient pas mais quelle différence entre un gouvernement où nous sommes et où nous ne sommes pas ? La différence est fondamentale, pas pour nous mais pour les citoyens, pour les plus défavorisés.* »

**Pension.** « *Le sort des futurs pensionnés s'annonce catastrophique.*

*Ce qui se passe est inimaginable. Je ne comprends pas comment les gens ne sont pas encore sortis dans les rues massivement. Le gouvernement Michel va appauvrir les pensionnés comme jamais depuis la fin de la IIe Guerre mondiale* », a accusé M. Di Rupo.

## Droite

Le ton était pareillement offensif chez les chefs de groupe. « *Il faut rappeler ce que nous sommes : le parti des travailleurs* », a lancé le nouveau chef de groupe à la Chambre, Ahmed Laaouej, prédisant des « *vagues de travailleurs précarisés* ».

Le PS dit ne pas s'effaroucher des noms d'oiseaux échangés

avec le cdH ni de la menace « *communiste* » brandie par le MR. « *Tant mieux. Quand la droite dit du bien de moi, je me demande ce que j'ai fait de mal* », a lancé Christophe Lacroix, citant François Mitterrand.

« *Quand j'entends ce que l'on dit de nous, je me dis que l'on est sur la bonne voie* ».

Les mises en garde n'ont pas visé que les politiques fédérale ou wallonne. Le député européen Marc Tarabella a fustigé le projet de « *carte européenne de services* », qui a donné lieu à une mobilisation syndicale avant les vacances. « *Si nous perdons cette bataille, l'Europe plongera dans une crise sociale sévère.* » ■

## PS : les Wallons entre eux

Avant ce congrès, le vice-président du Parti socialiste, Willy Demeyer, avait annoncé un « *grand congrès régionaliste wallon* ». C'était dans *L'Écho* de samedi. « *Le processus du chantier des idées a un peu tardé mais il est là : redéploiement*

*dans les idées mais aussi redéploiement dans la stratégie.* » Toutes les fédérations du PS, à l'exception de Bruxelles, seront invitées. « *Tant Liège que Charleroi sont demandeurs. Pour ma part, je souhaite qu'on se penche sur la place des métropoles en*

*Wallonie, le développement urbain, l'aménagement du territoire.* »

En parallèle à cette annonce, il assure que la question de la succession d'Elio Di Rupo à la présidence du parti « *ne se pose pas pour l'instant* ».

Quant au PTB, le rival en forme : « *Une coalition ne se pose même pas, vu qu'ils ne veulent pas aller au pouvoir.* »